

Bilan porcin français 2007 Baisse du solde extérieur

En 2007, la production porcine française a augmenté de 1%, à 2,3 millions de tonnes et la consommation de 2%. Le taux de couverture des besoins intérieurs a peu évolué, stabilisé depuis plusieurs années autour de 106%. Le poids des échanges est important. En valeur, le solde des viandes est devenu négatif, compensé par les exportations d'animaux vifs.

En 2007, 572 000 tec de produits porcins ont été importés, représentant 26% de la consommation française, tandis que 692 000 tec étaient vendues à l'exportation (30% de la production nationale). En valeur, la balance commerciale porcine est excédentaire de 59 millions d'euros, solde entre 1,170 milliard d'euros importés et 1,230 milliard exportés. Ce solde évolue en fonction de la conjoncture. Compte tenu des bas prix de 2007, il figure parmi les plus bas des dix dernières années. Le solde des viandes et produits par contre est devenu négatif l'an dernier, compensé au bilan final par les exportations d'animaux vifs. Les exportations françaises se développent vers des produits de moindre valeur, porcs vivants et carcasses. Dans le même temps, les importations de pièces désossées et de produits salés, séchés et fumés (produits de plus forte valeur ajoutée) augmentent.

Les échanges français se caractérisent par des flux plutôt bien établis d'une année sur l'autre.

IMPORTATIONS DE PIÈCES DÉOSSÉES

Six pays concentrent 95% des volumes importés. L'Espagne en représente la moitié, soit 223 000 tonnes (48% des volumes mais 44% de la valeur de nos importations). Les entreprises espagnoles fournissent essentiellement des pièces fraîches, dont 62% sont désossées. L'Allemagne se place au deuxième rang avec 66 000 tonnes (14% des volumes et 19% de la valeur). Chaque année les quantités progressent lentement. La moitié sont des pièces et l'autre moitié des saucisses et préparations, c'est à dire de la valeur ajoutée. La Belgique, défend sa troisième place avec 52 000 tonnes (11% des achats français et 9% de la

valeur), dont 61% sous forme de pièces fraîches ou congelées. L'Italie fournit 10% des importations françaises (46 000 tonnes). La faible valeur des graisses (41% des volumes) est compensée par les prix élevés des autres produits échangés (salés, séchés, fumés, saucisses et préparations). Les Pays-Bas ont vendu l'an dernier 38 000 tonnes, soit 8% des volumes et 6% de la valeur, essentiellement sous forme de pièces. Le Danemark ne représente plus que 18 000 tonnes, soit 4% des volumes pour 3,5% de la valeur de nos importations.

EXPORT : DIVERSITÉ DES DÉBOUCHÉS

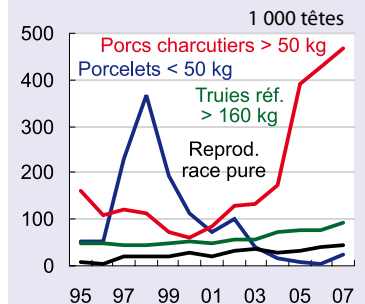
A l'exportation, les destinations sont nombreuses : 13 pays regroupent 87% des ventes, suivis par une multitude de petits débouchés. 21% des tonnages sont acheminés vers les pays tiers. L'Italie est depuis toujours le premier débouché des opérateurs français, avec 152 000 tonnes expédiées en 2007 (27% des volumes et 26% de la valeur). 38% sont des carcasses et 53% des pièces, essentiellement des jambons avec os pour la salaison sèche italienne, trop lourds et trop gras pour le marché français. La Grèce et le Royaume-Uni arrivent derrière, avec 58 000 tonnes chacun soit 10% des exportations. Le premier est un marché de carcasses, moins bien valorisées (8% des ventes de la France), alors que la valeur des produits exportés Outre-Manche atteint 12%. La Russie est le quatrième débouché avec 37 000 tonnes achetées en 2007 (6% des volumes, mais 4% de la valeur). Les pièces ont pris de l'importance. Elles ont progressivement remplacé les saucisses (grasses) des dernières années, témoignant d'une éléva-

France : bilan «viande de porc»

1000 tec	2006	2007	%
production (PIB)	2 302,4	2 334,0	+1,4
importations	538,2	572,3	+6,2
exportations	678,1	691,5	+1,9
consommation (CIB)	2 163,3	2 206,7	+2,0
conso./hab. (kg/an)	34,3	34,7	+1,1
auto-approv. (%)	106,4	105,8	

Source : SCEES

Evolution des exportations d'animaux vifs

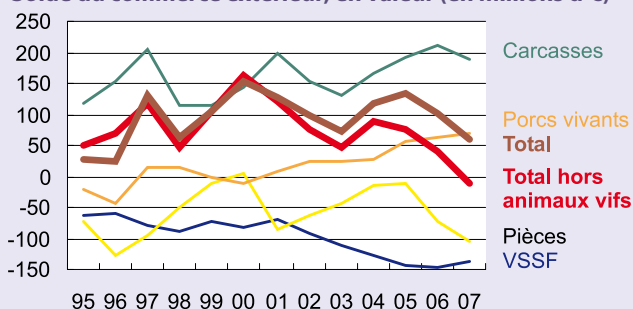


En 2007, les exportations françaises de porcs vivants ont atteint un nouveau record à 629 000 têtes, dont 468 000 porcs charcutiers. Pour ces derniers, les expéditions destinées aux Pays-Bas et à l'Espagne se sont fortement accrues durant le premier semestre, plus réduites en seconde partie de l'année. La Belgique, qui s'approvisionne dans le nord de la France, et l'Italie sont des débouchés plus réguliers. Les truies de réforme sont abattues en Allemagne. La France n'exporte plus de porcelets, mais en a encore importé 150 000 en 2007.

tion qualitative de la demande. L'Allemagne est avec 31 000 tonnes un marché de pièces, saucisses et préparations (7% des volumes et 8% de la valeur). L'Espagne et la Belgique nous ont acheté 27 000 tonnes. La Belgique représente la meilleure valorisation moyenne : 5% des exportations contribuent à 9% de la valeur. Il s'agit surtout de pièces (avec os), de saucisses et de préparations. Les exportations vers les Pays-Bas ont totalisé 21 900 tonnes (4% en volume et en valeur). Les flux destinés à la Corée du Sud, ont atteint 20 600 tonnes, pour une valeur de 50 millions d'euros. Il s'agit uniquement de pièces congelées désossées.

Évolution du commerce extérieur

Solde du commerce extérieur, en valeur (en millions d'€)



Importations totales (en milliers de tonnes)

